

## Cahiers de la recherche en éducation

# La relation entre le style parental de la mère et ses interventions en situation de lecture avec son enfant

Annie Samson, Jocelyne Giasson et Lise Saint-Laurent

Volume 6, numéro 3, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1016979ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1016979ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1195-5732 (imprimé)

2371-4999 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Samson, A., Giasson, J. & Saint-Laurent, L. (1999). La relation entre le style parental de la mère et ses interventions en situation de lecture avec son enfant. *Cahiers de la recherche en éducation*, 6(3), 441–464.  
<https://doi.org/10.7202/1016979ar>

Résumé de l'article

L'objectif de cette étude était de vérifier la présence de liens entre le style parental de la mère (démocratique ou autoritaire) et les interventions de celle-ci en situation de lecture avec son enfant. L'échantillon est constitué de 22 dyades mère-enfant, provenant de milieux défavorisés. Les dyades sont filmées pendant que la mère aide son enfant à lire un livre de lecteur débutant. Le style parental des mères a été mesuré à l'aide du *Questionnaire des pratiques parentales* (Block, 1985). Les interventions des mères pendant la lecture ont été cotées à l'aide de la grille d'observation de Porterfield-Stewart (1986, 1993). Les analyses statistiques ont révélé la présence de liens entre le style parental et les interventions des mères en lecture. En effet, l'analyse de variance montre que ce sont les mères moins démocratiques qui sont les plus portées à donner une aide pour le décodage. De plus, une analyse de régression a permis de prédire le style parental à partir des comportements observés en situation de lecture. La régression montre que l'aide phonétique prédit 31,5% de la variance du style parental : les mères qui utilisent cette stratégie sont classées comme les moins démocratiques au *Questionnaire des pratiques éducatives* qui est une version modifiée du *Questionnaire des pratiques parentales*.

# CRÉ

## La relation entre le style parental de la mère et ses interventions en situation de lecture avec son enfant

Annie Samson  
Jocelyne Giasson  
Lise Saint-Laurent  
Université Laval

**Résumé** – L'objectif de cette étude était de vérifier la présence de liens entre le style parental de la mère (démocratique ou autoritaire) et les interventions de celle-ci en situation de lecture avec son enfant. L'échantillon est constitué de 22 dyades mère-enfant, provenant de milieux défavorisés. Les dyades sont filmées pendant que la mère aide son enfant à lire un livre de lecteur débutant. Le style parental des mères a été mesuré à l'aide du *Questionnaire des pratiques parentales* (Block, 1985). Les interventions des mères pendant la lecture ont été cotées à l'aide de la grille d'observation de Porterfield-Stewart (1986, 1993). Les analyses statistiques ont révélé la présence de liens entre le style parental et les interventions des mères en lecture. En effet, l'analyse de variance montre que ce sont les mères moins démocratiques qui sont les plus portées à donner une aide pour le décodage. De plus, une analyse de régression a permis de prédire le style parental à partir des comportements observés en situation de lecture. La régression montre que l'aide phonétique prédit 31,5% de la variance du style parental: les mères qui utilisent cette stratégie sont classées comme les moins démocratiques au *Questionnaire des pratiques éducatives* qui est une version modifiée du *Questionnaire des pratiques parentales*.

## **Introduction**

Au cours des dernières années, plusieurs études ont porté sur les styles parentaux, soit sur les manières d'intervenir des parents dans l'éducation de leurs enfants. Elles ont révélé que le style parental constitue une variable cruciale dans le développement socioaffectif et cognitif de l'enfant (Addison Stone, 1998; Baumrind, 1978; Maccoby, 1992; Steinberg, 1990). Jusqu'à présent, le style parental a surtout été associé à la gestion de la discipline à la maison. L'objectif de la présente étude est d'élargir les perspectives de ce domaine de recherche en vérifiant s'il existe un lien entre le style de pratiques éducatives des parents et leurs interventions dans un contexte particulier, celui de la lecture interactive parent-enfant.

### **1. L'évolution de la conception des styles parentaux**

Depuis un demi-siècle, nombreux sont les chercheurs qui ont observé des parents en interaction avec leurs enfants et qui ont élaboré des classifications des styles parentaux. On peut considérer comme les précurseurs de ce courant de recherche des auteurs tels que Baldwin (1948), Schaefer (1959) et Becker (1964) qui ont tous proposé des modèles dichotomiques pour décrire les styles parentaux (autonomie/ contrôle, chaleur/hostilité, restriction/permission).

Cependant, l'autrice qui a le plus marqué le domaine du style parental est sans doute Baumrind (1978) qui a étudié l'évolution des pratiques disciplinaires au cours du siècle. Son analyse l'amène à constater que la discipline autoritaire a été valorisée jusqu'en 1940 par la plupart des parents qui, sous l'influence de la tradition religieuse et du courant béhavioriste qui dominait à cette époque, croyaient que les comportements étaient appris par leurs conséquences positives ou négatives. On prônait alors l'intransigeance dans les demandes parentales envers les enfants. Vers le milieu du siècle, les interprétations de la théorie psychanalytique et les résultats de certaines recherches ont révélé les effets négatifs de la punition et des restrictions sur l'enfant, ce qui a amené un nouveau courant de pensée: le mouvement des droits de l'enfant. Ce dernier stipule que l'enfant a une tendance naturelle à s'autoactualiser: laissé à lui-même, l'enfant apprend ce qu'il lui faut savoir et adopte des comportements approuvés socialement. Contrairement à l'idéologie du courant de pensée sur la discipline autoritaire, celle de la discipline permissive incite les parents à ne pas brimer l'expression de l'autoactualisation de l'enfant et à ne pas façonner ses comportements.

Par contre, selon Baumrind (1978), les parents n'ont pas nécessairement à choisir entre un style autoritaire et un style permissif; elle propose un troisième style nommé «démocratique» (*authoritative*) qui concilie plaisir et responsabilité, liberté et obligation dans la relation parent/enfant. Le parent démocratique utilise les explications ou le raisonnement verbal avec l'enfant et écoute ses objections s'il refuse de se conformer aux règles. Il perçoit comme complémentaires à ceux de son enfant ses droits et ses responsabilités. Il valorise la discipline et l'autonomie de l'enfant tout en restant réceptif aux besoins de ce dernier.

Maccoby et Martin (1983), influencés par la description des dimensions parentales de Baumrind (1967), ont suggéré une autre façon de décrire les différentes pratiques parentales. Ils ont construit un modèle de classification des styles parentaux qui les résume en quatre styles: 1) le style contrôlant et centré sur l'enfant (démocratique), 2) le style contrôlant et centré sur le parent lui-même (autoritaire-restrictif), 3) le style non contrôlant et centré sur l'enfant (indulgent) et 4) le style non contrôlant et centré sur le parent (négligent, indifférent). Les parents qui adoptent un style démocratique valorisent la communication parent/enfant tout en imposant une discipline qui respecte les besoins et les capacités de l'enfant. De leur côté, les parents de style autoritaire-restrictif imposent des restrictions qui freinent l'expression des besoins de l'enfant: les règles imposées par les parents ne sont pas discutées et si elles ne sont pas respectées, l'enfant est puni. Quant aux parents ayant un style indulgent, ils sont très peu exigeants envers leur enfant, lui adressent peu de demandes et exercent peu de contrôle. Enfin, les parents qui ont un style parental caractérisé par l'indifférence et le désengagement n'assument pas bien leur rôle de parents dans le développement de leur enfant: ils portent peu d'attention à l'enfant et mettent peu d'efforts et de temps dans leur interaction avec ce dernier.

### 1.1 L'effet des styles parentaux

Les études présentées précédemment ont montré qu'il existe différents styles parentaux, mais une question peut se poser: le style parental a-t-il un effet sur le développement de l'enfant? Pour répondre à cette question, Holmbeck, Paikoff et Brooks-Gunn (1995) ont recensé douze études empiriques portant sur le lien entre le style du parent et le comportement social de son enfant. L'ensemble des études montre que l'enfant et/ou l'adolescent qui est exposé à un style parental démocratique contrôle davantage ses impulsions, est plus autonome, a une plus haute estime de lui-même ainsi qu'un meilleur développement moral que l'enfant exposé à tout autre style parental.

De plus, certaines études ont vérifié l'effet des styles parentaux, non pas sur le développement social des enfants, mais sur leur rendement scolaire. Par exemple, Deslandes, Potvin et Leclerc (1999) ont étudié la relation entre le style parental, les caractéristiques familiales (le revenu, la scolarité des parents, l'éducation des parents et la structure familiale), la réussite scolaire et la participation parentale au suivi scolaire. Leur étude a révélé que le style parental était un meilleur prédicteur que la structure familiale ou l'éducation des parents concernant le rendement scolaire au secondaire; les pratiques parentales de type démocratique caractérisées par la chaleur, la supervision, la valorisation de l'autonomie et le soutien affectif intervenaient dans la relation en tant que variables médiatrices.

## 1.2 La mesure des styles

Plusieurs instruments d'évaluation ont été élaborés pour mesurer les styles parentaux, mais le plus connu est certainement le questionnaire développé par Block (1965). Ce questionnaire qui, à l'origine, comprenait 91 items, a été modifié par différents auteurs afin d'en faciliter la passation (Kochanska, Kuczynski et Radle-Yarrow, 1989; Rickel et Biasatti, 1982). Pour valider ce questionnaire, les chercheurs ont vérifié s'il existait une adéquation entre les réponses des parents au questionnaire et leurs comportements en interaction avec leur enfant pendant une tâche. Par exemple, Kochanska *et al.* (1989) ont mené une étude auprès de 68 mères qui étaient observées avec leur enfant dans des situations naturelles. Il est ressorti que les réponses des mères au questionnaire relatives à leurs pratiques parentales correspondaient aux comportements observés pendant l'interaction. Les mères dont les réponses au questionnaire révélaient un style contrôlant avaient tendance à imposer des restrictions à leur enfant, alors que les mères ayant un style chaleureux, étaient moins confrontantes et exerçaient un contrôle plus positif (donner des explications à l'enfant). L'étude de Dekovic, Jenssens et Gerris (1991) a donné des résultats similaires. Les parents ont été observés pendant qu'ils donnaient des instructions à l'enfant concernant l'assemblage des morceaux de deux casse-tête que l'enfant devait accomplir seul. Les résultats des questionnaires sur les pratiques parentales correspondaient aux comportements parentaux observés pendant l'interaction.

## 1.3 Les styles d'intervention du parent en lecture

L'analyse des styles d'intervention des parents lorsqu'ils font la lecture à leur enfant constitue un autre domaine de recherche. De l'ensemble des études

concernant ce thème, il ressort que les stratégies des parents varient selon 1) l'âge de l'enfant, 2) le type de livre, 3) le niveau d'habileté de l'enfant, 4) la relecture du même livre et 5) la familiarisation de l'enfant avec la situation de lecture elle-même (Giasson et Boisclair, 1996). En dehors de l'effet de ces variables, les parents présentent également un style de lecture qui semble provenir de leur conception de ce qu'est la meilleure façon de lire à un enfant. Par exemple, dans une étude portant sur 290 dyades mère-enfant de milieux défavorisés, on a pu dégager quatre styles d'intervention de la mère : 1) la lectrice simple : la mère lit le livre en interrompant rarement la lecture pour discuter avec l'enfant ; 2) la lectrice interactive : la mère arrête sa lecture pour discuter avec l'enfant ; 3) la non-lectrice : la mère ne lit pas l'histoire, mais tourne les pages et discute des illustrations avec l'enfant ; 4) la lectrice de type « récitation » : la mère lit le texte mot par mot ou phrase par phrase en demandant à l'enfant de répéter chaque mot ou chaque phrase. Cette étude révèle que 79,7% des mères privilégient le style interactif (De Temple et Tabors, 1994).

Les études dont il vient d'être question ont porté sur la situation où la mère fait la lecture à son enfant : il s'agit d'enfants d'âge préscolaire qui ne sont pas encore lecteurs. Peu d'études cependant ont porté sur l'enfant apprenti-lecteur qui fait la lecture à un de ses parents qui supervise l'activité. La plupart de celles qui existent ont été réalisées auprès de lecteurs autonomes. Par exemple, dans une étude réalisée auprès de 32 dyades parent-enfant, on a pu constater que les parents des bons lecteurs utilisaient des stratégies qui soutenaient la lecture de l'enfant et qui étaient caractérisées par un haut degré de sensibilité au niveau de frustration de l'enfant ; par contre, les parents des lecteurs faibles, utilisaient des stratégies qui soutenaient peu l'enfant et qui l'orientaient surtout vers le décodage (Lancy, Draper et Boyce, 1989). Dans une autre étude réalisée auprès d'élèves de troisième année, on a montré que le style d'intervention du parent en lecture différait selon que l'enfant était un bon lecteur ou un lecteur à risque : en effet, les mères des élèves faibles en lecture corrigeaient leur enfant deux fois plus que les autres mères, et ce, même lorsque le niveau de difficulté du livre était considéré (Tracey et Young, 1994).

À notre connaissance, une seule étude a porté sur la supervision de la lecture par le parent dans les tout débuts de l'apprentissage. C'est l'étude de Porterfield-Stewart (1986;1993) qui a consisté à observer quatre dyades mère-enfant de milieux défavorisés où la mère devait, non pas faire la lecture à son enfant, mais écouter la lecture de ce dernier. Dans cette étude, les enfants étaient deux garçons et deux filles âgées de six ans qui possédaient quelques rudiments de décodage,

mais ne pouvaient lire un texte sans aide. Ressortent de l'étude trois stratégies utilisées par la mère : 1) l'aide phonétique ; 2) l'aide au niveau du mot ; 3) l'aide sémantique. Selon cette étude, la majorité des interventions de la mère consistent en une aide au niveau du mot. Une analyse qualitative des données a révélé que chaque mère présentait un style d'intervention différent : 1) une mère incitait son enfant à reconnaître et à décoder les mots en utilisant les lettres et les sons ; 2) une autre mère considérait la lecture comme un événement plaisant ; elle écoutait donc son enfant, corrigeait peu et utilisait les informations contenues dans les illustrations ; 3) une troisième visait à ce que l'enfant comprenne le sens de l'histoire avant de commencer à la lire ; elle se référait autant aux informations présentes dans les illustrations qu'à celles que fournit le texte ; 4) une dernière orientait l'attention de son enfant sur les mots afin qu'il comprenne le texte et lise adéquatement.

Bref, tout comme pour les styles parentaux, on peut dégager différents styles d'intervention des parents en lecture. Les études montrent que faire la lecture à son enfant ou l'écouter lire suscite des interventions différenciées chez le parent.

#### 1.4 La lecture chez les débutants

Traditionnellement, la lecture a été enseignée selon deux types d'approche : l'approche synthétique et l'approche analytique ou globale. Les principes qui sous-tendent l'approche synthétique vont dans le sens d'un enseignement qui part d'éléments simples (lettres, phonèmes, syllabes) pour en arriver à un tout plus complexe (mot, phrase, récit) par le biais des associations et des répétitions ; la stratégie qui y est privilégiée est celle du décodage. Par opposition, les principes de l'approche analytique favorisent un enseignement qui part d'un tout signifiant (mot, phrase, récit) pour ensuite le décomposer en éléments plus simples, par le biais de l'analyse ; la stratégie qui est mise en valeur est la recherche de sens.

Au tournant des années 1980, on a vu disparaître les méthodes purement synthétiques et les méthodes purement globales, ce qui a atténué le débat concernant la recherche de la meilleure approche à utiliser pour l'enseignement de la lecture. Le choix qui s'est alors imposé est celui d'une approche qu'on pourrait qualifier d'équilibrée, en ce sens qu'elle évite les extrêmes des deux approches. L'enfant est d'entrée de jeu confronté à des textes entiers qu'il lit avec l'aide de l'enseignante, mais il développe graduellement un ensemble de stratégies qui lui permettront de lire de façon autonome ; le décodage occupe une place importante, mais non unique dans ces stratégies.

Cependant, les parents qui, à l'heure actuelle, ont un enfant en première année ont, pour la très grande majorité, appris à lire à l'aide d'une méthode traditionnelle synthétique. Les parents ont souvent de la difficulté à accepter que leur enfant apprenne à lire d'une autre façon que la leur. Des entrevues récentes menées auprès de parents (Dressman, McCarty et Benson, 1998) montrent que certains croient important que les enfants apprennent d'abord les règles et les conventions du langage écrit, qu'ils se conforment à celles-ci avant de devenir un lecteur autonome. La méthode traditionnelle axée sur le décodage est, selon eux, la seule méthode valable pour enseigner la lecture à l'enfant. Selon ces parents, les enfants qui apprennent à lire à l'aide des nouvelles méthodes, ont tendance à lire un paragraphe en éliminant des mots ou en remplaçant par d'autres, ce qui est selon eux vraiment déplorable. La conception de la lecture chez ces parents est vraisemblablement influencée par leur propre expérience d'apprentissage de la lecture.

## 2. La problématique

Les études sur les styles parentaux ont permis de décrire les façons d'intervenir des parents avec leur enfant dans des situations de la vie quotidienne. De façon générale, on peut dire que la combinaison de deux facteurs, le contrôle et la chaleur, donne lieu à des styles parentaux différents. Le style qui semble lié à un meilleur développement social de l'enfant est celui qui combine à la fois la chaleur et le contrôle, ce qui donne un style qu'on a appelé démocratique.

Jusqu'à présent, les études qui ont vérifié les concordances entre les styles parentaux, comme les mesurent les questionnaires, et les pratiques parentales observables ont porté sur des situations de routine ou de jeu avec l'enfant, non sur des activités liées aux travaux scolaires, telles les tâches de lecture à la maison.

Par ailleurs, il existe des études qui ont analysé les types d'intervention des parents dans des situations de lecture; ces dernières ont montré que les parents ne suivent pas un modèle unique, mais interagissent de façon différenciée avec leur enfant. Par exemple, un parent qui conçoit la lecture comme l'acquisition d'une série de règles a une approche plus centrée sur la lecture exacte de chaque mot, alors qu'un parent qui conçoit la lecture comme une recherche de sens tend davantage à orienter son enfant vers des stratégies sémantiques.

Ces deux domaines d'étude, soit les styles parentaux et les types d'intervention en lecture, n'ont jamais été réunis dans une même problématique. Il paraît pertinent de voir si le modèle des styles parentaux peut expliquer les



comportements des parents dans cette situation particulière qu'est la lecture interactive entre le parent et l'enfant.

L'étude présente s'intéresse aux milieux défavorisés parce que ce sont les milieux les plus vulnérables en raison de la pauvreté, du peu de scolarisation des parents et de leur impuissance à trouver par eux-mêmes des moyens d'intervenir en lecture auprès de leur enfant. Ce dernier devient alors un lecteur à risque en ce sens qu'il est moins susceptible d'être mis en contact avec l'écrit. En effet, certains enfants provenant de milieux défavorisés ne possèdent pas de modèle de lecteur dans leur famille, car leurs parents ne s'investissent pas avec eux dans des activités de littératie à la maison (lire une histoire, regarder des livres, écouter une histoire enregistrée, etc.). Or, on sait qu'il est important que les parents s'engagent dans des activités de littératie avec leur enfant pour développer des habiletés en lecture.

L'objectif de cette recherche est donc de vérifier si les interventions de la mère observées en situation de lecture avec son enfant correspondent à son style parental tel que mesuré par un questionnaire des pratiques éducatives. Une première question de recherche porte sur le climat de la relation mère-enfant et se formule ainsi : la relation pendant la situation de lecture est-elle plus positive chez les mères démocratiques que chez les mères autoritaires ? Une deuxième question porte sur les types d'interventions de la mère : la mère plus autoritaire a-t-elle davantage des interventions de type formel que de type fonctionnel, autrement dit, oriente-t-elle principalement l'enfant vers la forme du texte en exigeant qu'il décode bien chaque mot ? Par contre, une mère plus démocratique a-t-elle des interventions en lecture davantage de type fonctionnel que de type formel ; concrètement, accorde-t-elle plus d'importance au contexte et à la compréhension ?

### **3. La méthodologie**

#### **3.1 Les sujets et le déroulement**

L'échantillon est composé de 22 dyades mère-enfant provenant de trois écoles de milieux défavorisés de la ville de Montréal (Conseil scolaire de l'Île de Montréal, 1995). La scolarité moyenne des mères équivaut à une neuvième année. Lors de la rencontre de début d'année, une invitation a été lancée à tous les parents (père ou mère). Les premiers parents qui se sont portés volontaires

– et il n’y a eu que des mères – ont participé à l’expérimentation. En échange de leur participation, les expérimentateurs ont remis aux mères un livre pour lecteur débutant.

L’activité qui s’est déroulée à l’école au mois d’octobre consistait pour le parent et l’enfant à lire ensemble un livre pour lecteurs débutants. L’expérimentatrice a donné aux parents les directives suivantes: « Vous allez lire un livre avec votre enfant. Je sais bien que votre enfant ne peut pas encore lire seul, c’est pourquoi je vous demande de lire ensemble. Vous pouvez donner toute l’aide que vous voulez à votre enfant. Vous avez environ dix minutes. »

Le livre utilisé pour l’expérimentation s’intitule *Tu pars, Petit Loup?* de Jean Maubille. Il s’agit d’un livre à structure prévisible de 102 mots dans lequel une phrase simple, constituée de 6 à 8 mots, est répétée à chacune des pages avec modification d’un ou de deux mots. Une illustration simple et colorée accompagne toujours le texte sur la page opposée.

### 3.2 Le questionnaire sur les pratiques parentales

Les mères de l’échantillon ont répondu à une version modifiée du questionnaire de Block (1985) intitulée *Questionnaire des pratiques éducatives*. Ce questionnaire compte 28 items qui offrent chacun quatre choix de réponse (cela me ressemble: pas du tout, un peu, pas mal et beaucoup). Les scores obtenus sont distribués sur une échelle graduée sur laquelle s’opposent deux facteurs, soit le facteur autoritaire-restrictif et le facteur démocratique (Kochanska, Kuczynski et Radle-Yarrow, 1989).

### 3.3 La grille d’observation

La codification des actes de parole de la mère, en situation de lecture avec son enfant, a été faite à partir du verbatim à l’aide de la grille d’observation de Porterfield-Stewart (1986; 1993).

C’est une grille d’observation de type modèle fermé (catégories prédéterminées). Chaque tour de parole de la mère est codé. Un tour de parole se définit comme une expression verbale complète constituée de mots ou de groupes de mots qui communiquent une idée, une question ou une réponse. Un tour de parole est terminé lorsque la personne change de sujet ou que l’autre prend la parole.

Les tours de parole de la mère sont codés en fonction de la structure et du contenu. Une première classification répartit les tours de parole de la mère dans l'une des trois catégories suivantes : les réactions positives, les réactions négatives ou l'aide. L'aide offerte par la mère à l'enfant peut être de trois ordres : 1) aide phonétique : la mère aide l'enfant à décoder les mots en dirigeant son attention sur les lettres et les sons ; 2) aide sur le mot : la mère aide l'enfant à lire le mot ou les phrases ; par exemple la mère lit le mot que l'enfant a de la difficulté à lire ou à reconnaître ; 3) aide sémantique : la mère corrige les erreurs de son enfant en fonction du sens ; par exemple, la mère utilise le texte ou les illustrations en posant des questions pendant et après la lecture afin d'améliorer la compréhension de l'histoire. Les tours de parole de la mère sont ensuite codés selon l'aspect de l'écrit impliqué dans la stratégie, soit les lettres, le texte, les illustrations ou la gestion du livre (voir annexe pour les définitions détaillées de chaque catégorie). Il est à noter que toutes les catégories mentionnées précédemment sont mutuellement exclusives : les tours de parole ne font donc pas partie de deux catégories.

En lien avec les questions de recherche, le climat de la rencontre est mesuré par les commentaires positifs, les commentaires négatifs et la gestion du livre. Un climat positif se caractérise par une présence plus grande de commentaires positifs et par une fréquence moindre des interventions sur la gestion du livre.

Quant au style d'intervention de la mère, il est évalué par le type d'aide et par l'aspect de l'écrit impliqué dans l'intervention. On juge qu'une intervention plus fonctionnelle favorise l'aide au niveau du mot et l'aide sémantique ; les aspects de l'écrit impliqués dans ce style seraient surtout le texte et les illustrations. Par opposition, une approche plus formelle se centre sur l'aide phonétique : l'aspect favorisé est surtout celui des lettres.

### 3.4 L'accord interjuge

Afin de s'assurer de la fidélité de la codification, une procédure d'accord interjuge a été effectuée sur cinq verbatims ; deux juges ont codifié chacun des tours de parole de la mère à l'aide de la grille de codification ; ils ont ensuite comparé leurs réponses. Pour chacune des neuf catégories mentionnées ci-haut, la plus basse fréquence attribuée par un expert a été divisée par la plus élevée attribuée par l'autre expert ; le résultat obtenu a été multiplié par cent. Les accords interjuges ainsi calculés vont de 88,89% à 100%.

## 4. Les résultats

Les analyses corrélationnelles, les analyses de variance et de régression ont été effectuées sur les pourcentages des cinq variables d'intervention (les réactions positives et négatives, l'aide phonétique, l'aide sur le mot, l'aide sémantique) et sur les quatre variables liées à l'aspect de l'écrit impliqué par l'intervention (lettres, texte, illustration, gestion du livre).

### 4.1 Les comportements des parents durant la lecture

Afin de dresser un portrait général des interventions des mères en lecture, les données descriptives, c'est-à-dire les moyennes et les écarts-types des neuf variables à l'étude, sont présentées au tableau 1.

**Tableau 1 – Moyennes et écarts-types des interventions des parents**

<b>Variables</b>	<b>Moyennes</b>	<b>Écarts-types</b>
Tours de parole	94,13	47,54
<b>Types de réaction</b>		
Réactions positives %	16,09	9,06
Réactions négatives %	1,80	2,20
<b>Types d'intervention</b>		
Aide phonétique %	25,36	15,61
Aide sur le mot %	46,50	18,86
Aide sémantique %	10,22	7,35
<b>Aspects de l'écrit impliqués</b>		
Lettres %	27,54	16,71
Texte %	64,09	15,97
Illustration %	5,88	6,09
Gestion du livre %	2,47	2,92

Les données descriptives indiquent que les mères ont réalisé en moyenne 94,1 tours de parole. La moyenne des réactions positives ( $\bar{x} = 16,09$ ) est 15 fois plus élevée que celle des réactions négatives ( $\bar{x} = 1,80$ ). L'aide la plus fréquente fournie par la mère est surtout une aide sur le mot ( $\bar{x} = 46,50$ ). L'aide phonétique vient en deuxième position ( $\bar{x} = 25,54$ ). Le type d'aide le moins utilisé est l'aide sémantique ( $\bar{x} = 10,22$ ). Quant aux aspects de l'écrit impliqués dans les interventions, le plus utilisé est le texte ( $\bar{x} = 64,09$ ), dont la moyenne est nettement supérieure à celles des trois autres aspects.

#### 4.2 Les styles parentaux

Les données descriptives concernant le style parental figurent au tableau 2. On y trouve les moyennes et les écarts-types, mais aussi les pourcentages, car le nombre de questions se rapportant à chaque style n'est pas identique : en effet, 13 items du questionnaire sont regroupés sous le facteur «autoritaire-restrictif» et 15 items vont sous le facteur «démocratique». Une consistance interne (alpha de Cronbach) pour chacun des facteurs a été calculée. L'alpha était de 0,66 pour le facteur «autoritaire-restrictif» et de 0,71 pour le facteur «démocratique».

**Tableau 2 – Moyennes et écarts-types des styles parentaux (n=22)**

Variables	Moyennes	%	Écarts-types
<b>Démocratique</b>	51,04	85,07	4,13
<b>Autoritaire</b>	32,59	62,67	5,34

Les données descriptives montrent que le pourcentage du style démocratique ( $\bar{x} = 51,04$ ) est plus élevé que celui du style autoritaire ( $\bar{x} = 32,59$ ) chez l'ensemble des mères.

#### 4.3 La relation entre les styles parentaux et les interventions en lecture

Des corrélations de Pearson ont été effectuées afin de vérifier s'il y avait des liens significatifs entre les styles parentaux et les interventions en lecture. Un score moyen intitulé «pratique éducative composite» a été créé à partir de la méthode développée par Kochanska *et al.* (1989). Ce score composite est

obtenu en soustrayant le facteur *autoritaire-restrictif* du facteur démocratique. Ainsi, plus le score «pratique éducative composite» est élevé, plus la pratique éducative de la mère est sensible aux besoins de l'enfant, valorise l'autonomie de l'enfant et la communication bidirectionnelle plutôt que le contrôle restrictif; d'autre part, plus ce score est faible, plus la mère utilise le contrôle restrictif et moins elle est sensible aux besoins de l'enfant. Le tableau 3 présente les corrélations de Pearson entre les comportements des mères lors de la lecture et les styles parentaux (autoritaire, démocratique et score composite).

**Tableau 3 – Corrélations entre les styles parentaux et les types d'intervention en lecture (n = 22)**

Variables	Autoritaire	Démocratique	Pratique éducative composite
<b>Types de réaction</b>			
Réactions positives	0,12	0,17	0,01
Réactions négatives	0,15	0,03	-0,09
<b>Types d'intervention</b>			
Aide sur le mot	-0,04	0,29	0,22
Aide phonétique	-0,01	-0,56**	-0,34
Aide sémantique	-0,04	0,29	0,22
<b>Aspects de l'écrit impliqués</b>			
Lettres	0,02	-0,52*	-0,36
Texte	-0,00	0,44*	0,29
Illustration	-0,04	0,22	0,17
Gestion du livre	-0,02	0,29	0,20

\* $p \leq 0,05$ ; \*\* $p \leq 0,01$

Trois liens significatifs ressortent de cette analyse. Selon les résultats, il ressort que plus les mères sont démocratiques, moins elles sont enclines à donner de l'aide phonétique ( $r = -0,56^{**}$ ;  $p \leq 0,01$ ), à attirer l'attention de l'enfant sur les lettres ( $r = -0,52^*$ ;  $p \leq 0,05$ ) et plus elles cherchent à diriger l'attention de l'enfant sur le texte ( $r = 0,44^*$ ;  $p \leq 0,01$ ).

Les analyses qui suivent ne portent que sur le style démocratique puisque les corrélations ont fait ressortir des liens significatifs entre ce style parental et les types d'intervention en lecture. Cinq analyses de variance univariées (avec les pourcentages), dont le résultat est présenté au tableau 4, comparent les mères plus démocratiques et les mères qui le sont moins, afin de vérifier s'il y a une différence significative entre les deux groupes concernant les réactions et le type d'aide. Les mères ont été réparties en deux groupes égaux par rapport à la médiane, concernant leur style parental : 11 mères ayant un score démocratique plus faible (scores allant de 25 à 41) et 11 mères ayant un score démocratique plus fort (scores allant de 42 à 59).

**Tableau 4 – Résultats des analyses de variance univariées comparant les mères plus démocratiques et les mères moins démocratiques concernant les cinq variables**

Variables	Score «démocratique»				
	Scores élevés		Scores faibles		F(DL=1,20)
	M	É-T	M	É-T	
<b>Types de réaction</b>					
Réactions positives	20,00	11,59	12,91	4,87	3,49
Réactions négatives	1,73	2,17	1,82	2,17	0,008
<b>Types d'intervention</b>					
Aide sur le mot	48,98	17,64	41,81	18,37	0,87
Aide phonétique	18,00	12,69	33,55	16,73	6,02*
Aide sémantique	11,27	8,37	9,89	7,34	0,16

\* $p \leq 0,05$

Les analyses présentées au tableau 4 montrent une différence significative entre les mères qui sont plus démocratiques et celles qui le sont moins, concernant l'aide phonétique [ $F(1,20) = 6,02$ ;  $p < 0,05$ ]. Les mères moins démocratiques offrent plus d'aide phonétique que les mères plus démocratiques, ce qui vient confirmer les résultats obtenus avec les corrélations de Pearson. Aucune différence significative n'est obtenue sur les autres variables bien qu'une tendance soit obtenue sur la variable réactions positives [ $F(1,20) = 3,40$ ;  $p = 0,07$ ].

Quatre analyses de variance univariées ont été effectuées sur les variables reliées aux aspects portant sur l'écrit (lettres, texte, illustration, gestion), pour vérifier s'il y a des différences significatives entre les mères plus démocratiques et celles qui le sont moins (voir tableau 5).

**Tableau 5 – Résultats des analyses de variance univariées comparant les mères plus démocratiques et les mères moins démocratiques concernant les quatre variables reliées aux aspects de l'écrit (n=22)**

Variables	Score «démocratique»				
	Scores élevés		Scores faibles		F(dl=1,20)
	M	É-t	M	É-t	
<b>Aspects de l'écrit</b>					
Lettres	20,74	14,88	35,00	17,02	4,37*
Texte	69,93	13,32	56,30	15,34	4,95*
Illustration	6,76	7,55	6,95	5,89	0,004
Gestion	2,54	1,79	1,74	2,67	0,69

\* $p \leq 0,05$

L'analyse de variance rapportée au tableau 5 révèle une différence significative entre les mères concernant les stratégies qui consistent à attirer l'attention de l'enfant sur le texte et sur les lettres. Ainsi, les mères plus démocratiques utilisent moins la stratégie consistant à attirer l'attention sur les lettres [ $F(1,20) = 4,37; p \leq 0,05$ ] et utilisent plus la stratégie consistant à attirer l'attention sur le texte [ $F(1,20) = 4,95; p \leq 0,05$ ] que les mères moins démocratiques.

#### 4.4 La valeur prédictive des types d'intervention en lecture et des aspects de l'écrit

Une analyse de régression hiérarchique a été faite pour vérifier la valeur prédictive des types d'intervention des mères sur le style parental démocratique. Chacune des cinq variables forme un bloc. Dans cette analyse, le score au facteur démocratique a été utilisé comme variable dépendante et les cinq variables comme variables indépendantes. Le résultat de cette analyse qui est rapporté au tableau 6 indique un  $R^2$  total de 0,31 ( $F = 9,21; p \leq 0,01$ ).



À la première étape, l'aide phonétique a été entrée en premier. Le tableau 6 révèle que seule l'aide phonétique explique la variance dans les scores du style parental démocratique. L'addition des autres variables dans l'équation n'améliore pas le R. Ainsi, le pourcentage d'aide phonétique est le seul prédicteur significatif du style parental démocratique, expliquant 31,5% de la variance.

**Tableau 6 – Résultats des analyses de régression sur les pourcentages des neuf variables en relation avec le style parental démocratique**

Variables	R2	Beta
<b>Première analyse de régression</b>		
Types de réaction et d'intervention	0,31**	
Réactions positives		0,20
Réactions négatives		0,23
Aide sur le mot		-0,28
Aide phonétique		-0,56**
Aide sémantique		-0,01
<b>Deuxième analyse de régression</b>		
Aspects de l'écrit impliqués	0,27**	
Lettres		-0,52**
Texte		-0,17
Illustration		0,06
Gestion du livre		0,07

\*\*p ≤ 0,01

Une seconde analyse de régression hiérarchique a été effectuée pour vérifier la valeur prédictive des aspects de l'écrit (lettres, texte, illustration et gestion) sur le style parental démocratique. Chacune des quatre variables constitue un bloc. Cette seconde analyse a utilisé le score au facteur démocratique comme variable dépendante et les quatre variables comme variables indépendantes. Le résultat de cette analyse (tableau 6) indique un R total de de 0,27 (F = 7,77; p < 0,01).

À la première étape, la variable «Lettres» a été entrée en premier. Le tableau 6 révèle que seule la variable «Lettres» explique la variance dans les scores du style parental démocratique. L'addition des autres variables n'améliore pas le R. Ainsi, le pourcentage de la variable «lettres» est le seul prédicteur significatif du style parental démocratique, expliquant 27,9% de la variance.

## 5. La discussion

Cette étude avait comme objectif de vérifier si les comportements de la mère en situation de lecture avec son enfant reflétaient son style parental tel qu'il est mesuré par le questionnaire de pratiques éducatives.

La première question de recherche portait sur le climat de la relation mère-enfant : il s'agissait concrètement de vérifier si la relation pendant la situation de lecture était plus positive avec les mères démocratiques qu'avec les mères autoritaires. Le climat de la situation a été mesuré par la fréquence des réactions positives et des réactions négatives de la mère durant la séance ainsi que par la fréquence des interventions orientées vers la gestion du livre (commentaires du type «Tourne la page.», «Ouvre le livre.»). La moyenne des réactions positives, bien qu'elle ait été plus élevée chez les mères démocratiques ( $\bar{x} = 20,0$  comparativement à  $\bar{x} = 12,91$ ), n'est pas statistiquement différente de celles des mères moins démocratiques. Il en est ainsi pour les réactions négatives qui sont pratiquement identiques dans les deux groupes (1,73 par rapport à 1,83). On constate que la plupart des parents font très peu de commentaires négatifs, ce qui pourrait sans doute s'expliquer par le fait que les parents, dans une situation filmée, évitent de faire montre de comportements négatifs. Enfin, en ce qui concerne les interventions liées à la gestion, elles ne distinguent pas les deux groupes de mères : on aurait pu penser que les mères plus autoritaires domineraient davantage la situation en donnant des directives visant à contrôler le comportement de l'enfant, ce qui ne s'est pas produit. Bref, en réponse à la première question de recherche concernant le climat de la rencontre, il ne ressort pas que le style parental se reflète clairement dans la situation de lecture mère-enfant.

Une deuxième question de recherche a été formulée concernant le type d'aide que la mère donne à l'enfant durant la lecture : «La mère autoritaire met-elle davantage l'accent sur le décodage et la lecture exacte de chaque mot ? À l'opposé, la mère démocratique centre-t-elle davantage ses interventions sur

le contexte et la compréhension du texte? » Pour répondre à cette question, deux échelles ont été utilisées: la première est constituée des types d'aide (phonétique, mot, sémantique) et la deuxième des aspects de l'écrit impliqués dans l'intervention (lettres, texte, illustration).

Concernant le type d'aide, l'analyse de la variance révèle que les mères moins démocratiques offrent plus d'aide phonétique que les autres mères [ $F(1,20) = 6,02$ ;  $p < 0,05$ ]. Il n'y a pas par contre de différences significatives pour les deux autres types d'aide (aide sur le mot, aide sémantique). L'analyse de régression hiérarchique effectuée pour vérifier la valeur prédictive des types d'intervention des mères sur le style parental démocratique confirme les résultats de l'analyse de la variance; en effet, l'aide phonétique explique 31,5% de la variance et est le seul prédicteur significatif du style parental. Il s'agit ici d'un résultat intéressant qui permet de relier directement les interventions en lecture au style parental de la mère. Par ailleurs, on aurait pu s'attendre à ce que les mères démocratiques fassent un usage plus fréquent de la catégorie aide sémantique que les autres mères. Il faut signaler que cette catégorie d'interventions « aide sémantique » a été relativement peu utilisée par comparaison aux deux autres types d'aide. On peut penser que les mères, quelle que soit leur conception de la lecture, n'ont pas développé d'habiletés avec ce type d'intervention, faute d'avoir pu observer des modèles dans leur propre apprentissage.

Si l'on considère les aspects de l'écrit impliqués dans les interventions (lettres, texte, illustration), l'analyse de la variance révèle que les mères plus démocratiques attirent moins l'attention sur les lettres [ $F(1,20) = 4,37$ ;  $p < 0,05$ ], mais attirent plus l'attention sur le texte [ $F(1,20) = 4,95$ ;  $p < 0,05$ ]. Par contre, la variable « illustration » ne révèle pas de différences significatives entre les deux groupes de mères. L'analyse de régression hiérarchique va dans le même sens en montrant que la variable « lettres » explique à elle seule 27,9% de la variance. Ces résultats vont dans le même sens que ceux déjà obtenus avec les types d'aide fournis par la mère.

Si l'on réunit les résultats des deux échelles, il ressort que, en général, les mères moins démocratiques sont plus centrées sur l'aspect formel du texte. En effet, ces dernières offrent plus d'aide phonétique et attirent plus l'attention de l'enfant sur les lettres que les mères plus démocratiques. À l'inverse, plus les mères sont démocratiques, plus elles ont tendance à attirer l'attention de l'enfant sur le texte plutôt que sur les lettres. Ainsi, nos résultats confirment qu'il existe une relation entre les comportements observés en situation de lecture et

les réponses données aux questionnaire de pratiques éducatives. Cette confirmation d'un lien entre l'observation et les réponses au questionnaire rejoint les études de Kochanska *et al.* (1989) et de Dekovic, Jenssens et Gerris (1991) qui avaient obtenu cette confirmation, mais pour des tâches de routine quotidienne.

Cependant, il faut reconnaître que le style parental n'explique pas tous les comportements des mères : en effet, les réactions envers l'enfant sont également positives dans les deux groupes, l'aide de type sémantique est la même quel que soit le style parental de la mère. Ce qui distingue essentiellement les deux groupes est l'insistance des mères moins démocratiques sur les aspects formels du texte. L'originalité des résultats tient au fait que le style parental peut maintenant être considéré comme une variable médiatrice dans les interventions des parents durant les séances de lecture avec leur enfant.

L'interprétation des résultats de l'étude se doit d'être nuancée vu la taille réduite de l'échantillon ( $n=22$ ). On ne peut affirmer avec certitude que les résultats rendent bien compte des comportements de toutes les mères qui proviennent de milieux défavorisés, dans une situation de lecture avec leur enfant. Il est donc suggéré que des études ultérieures vérifient ces résultats avec un échantillon plus grand. Une autre limite de l'étude concerne la sélection des sujets. Comme il a été mentionné dans la méthodologie, les premiers parents qui se sont portés volontaires ont été choisis. Cet échantillon ne représente peut-être pas au mieux la population déterminée, puisque les sujets n'ont pas été choisis au hasard.

## Conclusion

La présente recherche nous a permis de constater que les mères adoptent des comportements différents dans une situation de lecture avec leur enfant et que ces comportements reflètent leur style parental mesuré par le questionnaire de pratiques éducatives. Il serait intéressant maintenant de vérifier s'il existe un lien entre le style parental et la réussite en lecture des enfants en première année. On peut supposer que, dans l'apprentissage de la lecture chez l'enfant, le style parental constitue une variable intermédiaire qui, en influençant les interactions entre la mère et l'enfant, affecte le rendement en lecture de ce dernier. Il serait aussi pertinent de voir comment la variable du style parental pourrait être prise en compte dans des programmes destinés aux parents.

## Références

- ADDISON STONE, C. (1998).  
The metaphor of scaffolding: Its utility for the field of learning disabilities. *Journal of Learning Disabilities*, 31(4), 344-364.
- BALDWIN, A.L. (1948).  
Socialization and the parent-child relationship. *Child Development*, 19,127-136.
- BAUMRIND, D. (1967).  
Child care practices anteceding 3 patterns of preschool behavior. *Genetic Psychology Monographs*, 75, 43-88.
- BAUMRIND D. (1978).  
Parental disciplinary patterns and social competence in children. *Youth and Society*, 9(3), 239-276.
- BECKER, W.C. (1964).  
Consequences of different kinds of parental discipline. In M.L. Hoffman et L.W. Hoffman (dir.), *Review of Child Development Research* (Vol. 4 169-208) New York [NY]: Russell Sage Foundation.
- BLOCK, J.H. (1965).  
*The Child-rearing practices report: A technique for evaluating parental socialization orientations*. Berkeley [CA]: University of California Institute of Human Development.
- BLOCK, J. et BLOCK, J.H. (1981).  
*Questionnaire des pratiques éducatives parentales* (Traduction du *California Child Rearing Practice*). Paolo Alto [CA]: Consulting Psychologists Press.
- BLOCK, J.H. (1985).  
*The Child-rearing Practices Report (CRPR): A set of Q items for the description of parental socialization attitudes and values*. Berkeley [CA]: Institute of Human Development.
- CONSEIL SCOLAIRE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL. (1995).  
*Classification des écoles primaires selon l'ordre décroissant de l'indice de défavorisation*. Document interne n° 13-ORV-CSIM.
- DEKOVIC, M., JENSSENS, J.M.A.M. et GERRIS, J.R. (1991).  
Factor structure and construct of validity of the block child rearing practices report (CRPR). *A journal of Consulting and Clinical Psychology*, 3(2), 182-187.
- DESLANDES, R., POTVIN, P. et LECLERC, D. (1999).  
Family characteristics as predictors of school achievement: Parental involvement as a mediator. *McGill Journal of Education*, 34(2), 135-153.
- DE TEMPLE, J.M. et TABORS, P.O. (1994).  
Styles of interaction during a book reading task: implications for literacy intervention with low-income families. Communication présentée au congrès annuel de la National Reading Conference, San Diego, CA.
- DRESSMAN, M., MCCARTY, L. et BENSON, J. (1998).  
Whole language as signifier: Considering the semantic field of school literacy. *Journal of Literacy Research*, 30(1), 9-52.

- GIASSON, J. et BOISCLAIR, A. (1996).  
L'importance des interactions adulte-enfant. *Revue canadienne de l'étude en petite enfance*, 5(1), 95-106.
- HOLMBECK, G.N., PAIKOFF, R.L. et BROOKS-GUNN, J. (1995).  
Parenting adolescents. In M.H. Bornstein (dir.), *Handbook of parenting* (Vol.1 91-118) Mahwah [NJ]: Lawrence Erlbaum.
- KOCHANSKA, G., KUCZYNSKI, L. et RADLE-YARROW, M. (1989).  
Correspondance between mothers' self-reported and observed child-rearing practices. *Child Development*, 60, 56-63.
- LANCY, D.F., DRAPER, K.D. et BOYCE, G. (1989).  
Parental influence on children's acquisition of reading. *Contemporary Issues in Reading*, 4(1), 83-93.
- MACCOBY, E.E. et MARTIN, J.A. (1983).  
Socialization in the context of the family: Parent-child interaction. In P.H. Mussen (dir.), *Handbook of Child Psychology* (Vol.4 1-101) New York [NY]: Willey.
- MACCOBY, E.E. (1992).  
The role of parents in the socialization of children: An historical overview. *Developmental Psychology*, 28(6), 1006-1017.
- PORTERFIELD-STEWART, J. (1986).  
A description of the interaction among mothers and six-year-old children during book reading. *Research/Technical*, 143, 1-47.
- PORTERFIELD-STEWART, J. (1993).  
Book reading interactions: What parents and children say. *Reading Horizons*, 34(1), 13-31.
- RICKEL, A.U. et BIASATTI, L.L. (1982).  
Modification for the block child rearing practices report. *Journal of Clinical Psychology*, 38, 129-134.
- SCHAEFER, E.S. (1959).  
A circumplex model for maternal behavior. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 59, 226-235.
- STEINBERG, L. (1990).  
Interdependence in the family: Autonomy, conflict, and harmony in the parent-adolescent relationship. In S.S. Feldman et G.L. Elliott (dir.), *At the Threshold: The developing adolescent* (p.255-276). Cambridge [MA]: Harvard University Press.
- TRACEY, D.H. et YOUNG, J.W. (1994).  
*Mothers' responses to children's oral reading at home*. New Brunswick [NJ]: Rutgers University.

**Abstract** – The purpose of this study was to verify whether links exist between a mother's parenting style (democratic or authoritarian) and her interventions while reading with her child. The sample consisted of 22 mother-child dyads from underprivileged settings. The dyads were filmed while the mother helped her child read a book for beginning readers. Mothers' parenting style was measured using the Questionnaire des pratiques parentales (Block, 1981-1985). Mothers'

interventions while reading were scored using the Porterfield-Stewart observation grid (1986, 1993). Statistical analyses revealed the existence of links between parenting style and mothers' interventions while reading. Variance analysis showed that less democratic mothers are in fact more likely to help the child decode. Moreover, regression analysis allowed for a prediction of parenting style based on behaviours observed during the reading situation. The regression showed that phonetic help predicts 31.5% of variance in parenting style: mothers who used the strategy of phonetic help were classified as the least democratic by the «Questionnaire des pratiques éducatives parentales».

**Resumen** – El objetivo de este estudio era verificar la presencia de vínculos entre el estilo parental de la madre (democrática o autoritaria) y las intervenciones de ésta en situación de lectura con su hijo. La muestra está constituida de 22 relaciones parentales madre-hijo, provenientes de medios desfavorecidos. Las relaciones parentales son filmadas mientras la madre ayuda a su hijo a leer un libro de lector principiante. El estilo parental de las madres ha sido evaluado con el Cuestionario de prácticas parentales (Block, 1981-1985). Las intervenciones de las madres durante la lectura han sido apreciadas gracias a la ficha de observaciones de Porterfield-Stewart (1986, 1993). Los análisis estadísticos revelaron la presencia de vínculos entre el estilo parental y las intervenciones de las madres en situación de lectura. En efecto, el análisis de la varianza muestra que las madres menos democráticas están más predispuestas a prestar ayuda para el desciframiento. Además, un análisis de regresión permitió predecir el estilo parental a partir de los comportamientos observados en situación de lectura. La regresión muestra que la ayuda fonética predice 31,5% de la varianza del estilo parental: las madres que utilizan esta estrategia son catalogadas como las menos democráticas de acuerdo al Cuestionario de prácticas educativas parentales.

**Zusammenfassung** – Dieser Beitrag hat sich zum Ziel gesetzt, die Beziehungen zwischen dem Erziehungsstil der Mutter (demokratisch oder autoritär) und deren Interventionen bei der Lektürearbeit ihres Kindes zu untersuchen. Das Untersuchungs-material bestand aus 22 Mutter-Kind-Dyaden aus sozial schwachem Milieu. Das Mutter-Kind-Paar wurde jeweils gefilmt, während die Mutter ihrem Kind bei der Anfängerlektüre behilflich war. Der Erziehungsstil der Mutter wurde gemessen mit Hilfe des Questionnaire des pratiques parentales (Block, 1981-1985). Die Interventionen der Mutter wurden mit Hilfe des Observationsrasters von Porterfield-Stewart (1986, 1993) erfasst. Die statistische Auswertung hat ergeben, dass zwischen dem Erziehungsstil und den Interventionen der Mutter bei der Lektüre Beziehungen bestehen. Die Varianten-analyse zeigt, dass die weniger „demokratisch“ orientierten Mütter häufiger ihrem Kind Lektürehilfen anbieten. Eine zusätzliche Regressionsanalyse hat es möglich gemacht, den Erziehungsstil aus dem Hilfeverhalten bei der Lektüre abzuleiten. Aus der Regression ergibt sich, dass sich aus der phonetischen Lesehilfe 31.5% der Varianz des Erziehungsstils vorhersagen lässt: Die Mütter, die diese Hilfsstrategie verwenden, gehören – nach dem Questionnaire des pratiques parentales – zu den am wenigsten demokratischen.

## Grille d'observation

Adaptée de Porterfield-Stewart (1993)

### Réactions

*Définition.* À la suite d'une réponse ou d'une affirmation de l'enfant, la mère approuve, confirme désapprouve ou corrige en apportant de l'aide.

**Positives** – Acceptation et approbation de la réponse de l'enfant. Exemple, «Oui.»; «Oui, tu es capable.»; «Oui, bravo!»

**Négatives** – Correction, avertissement ou indication de la mère montrant que la réponse de l'enfant n'est pas exacte. La mère indique qu'il y a erreur, mais n'offre pas d'aide. Exemple, «Non, ce n'est pas tu.»; «Non, ce n'est pas correct.»

### Types d'aide apportée à l'enfant

*Définition.* Quand le but de la réaction de la mère, à la suite d'une réponse de l'enfant ou non, est de corriger ou d'aider l'enfant en donnant à ce dernier des informations partielles ou en donnant la réponse quand elle est incorrecte.

### Aide phonétique

*Définition.* Lorsque la mère met l'accent sur le décodage d'un mot, c'est-à-dire les différents éléments qui composent le mot (lettres, sons, syllabes).

- Rappeler à l'enfant la règle phonétique. Exemple, «C'est comme dans François, c'est un ç cédille... au lieu de faire ca, ça fait ça».
- Diriger l'attention de l'enfant sur le son des premières lettres du mot.
- Dire le nom ou le son d'une lettre. Exemple, «e accent aigu, ça fait é».
- Mettre l'accent sur les syllabes. Exemple, «é-cu-reuil».

### Aide au niveau du mot

*Définition.* Lorsque la mère met l'accent sur le mot en tant qu'unité de sens (le mot n'est pas décortiqué).

- Fournir le mot que l'enfant a omis de prononcer.
- Dire le mot que l'enfant a mal décodé ou mal lu.



## Aide sémantique

*Définition.* Lorsque la mère fait des corrections ou offre de l'aide basée sur le sens (compréhension). Exemple, « Quel l'animal a une queue plate et ronge le bois ? Comment s'appelle-t-il ? »

- Utiliser le texte ou les illustrations pour amener l'enfant à faire des liens avec ses connaissances antérieures.
- Donner des indices en faisant des gestes ou en référant l'enfant à sa propre expérience.
- Demander à l'enfant de résumer l'histoire dans ses mots (rappel).
- Expliquer la scène illustrée ou un extrait de l'histoire.
- Amener l'enfant à faire des prédictions.

## Éléments de l'écrit sur lesquels porte l'intervention

**Lettres** – Énoncés, questions ou commentaires qui dirigent l'attention sur les lettres, les sons et les aspects du décodage. Exemples, « Quel son font ces lettres ? »

**Texte** – Énoncés, questions ou commentaires qui dirigent l'attention sur les mots, les expressions ou les phrases. Exemple, « Regarde bien le mot ».

**Illustrations** – Énoncés, questions ou commentaires qui se centrent sur les illustrations du livre.

**Livre/gestion** – Énoncés, questions ou commentaires reliés au livre ou à la situation de lecture. Exemple, « Tourne la page. » ; « Commence en haut de la page. »